

Esclavage / Conférence de presse:

Le FONADH manipulé par SOS-Esclaves

Dans un communiqué, qu'il a rendu public le 4 avril 2005 après une conférence de presse, le secrétariat exécutif du FONADH Mauritanie, organisation non reconnue (Forum des Organisations Nationales des Droits de l'Homme), fort manipulé, semble-t-il, par l'association non reconnue SOS-Esclave de Boubacar Ould Messaoud, dont il prend la défense souligne qu'il saisit l'occasion qui lui est offerte par l'affaire Jabhalla "pour dénoncer toutes les formes d'esclavage, ainsi que les campagnes de presse d'intimidation et de dénigrement, visant à masquer cette triste réalité devant l'opinion internationale mais aussi, à décourager les militants et militantes de témoigner sur ce genre de pratiques ; réclamer la libération immédiate et inconditionnelle des personnes arbitrairement arrêtées dans ce contexte et exiger le rétablissement public de la vérité par une commission d'enquête indépendante, comprenant des experts, agréés par des instances compétentes auxquelles la Mauritanie est partie, telle la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU, la Commission Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples ou l'Organisation Internationale de la francophonie."

Même si ce n'est pas là, la première fois que le FONADH monte sur ses chevaux dans une affaire qui le dépasse sur le terrain et dans ses tenants et dans ses aboutissants, force est de remarquer qu'en prenant pour argent comptant la version Boubacar Ould Messaoud-SOS-Esclaves pour dire que c'est "une situation incontestable d'esclavage" et se justifiant d'une telle affirmation par le banal fait que "la gendarmerie a effectué le voyage pour récupérer les enfants restés chez le maître", mais aussi en crachant son venin sur Nouakchott Info, parce qu'une confusion de noms du premier et du deuxième conseiller de l'ambassade des USA s'est glissée dans son article (oubliant certainement que l'essentiel est que ce soit une personnalité de l'ambassade de ce pays qui a fait le déplacement!), le FONADH s'est laissé

manipulé par Boubacar Ould Messaoud dont il devient du coup l'irréductible défenseur. Comme si le FONADH se cherchait désespérément une occasion pour prendre langue avec les autorités mauritaniennes quitte à se mettre sur le dos l'unique quotidien indépendant de la place, à savoir Nouakchott Info.

Et, c'est sans aucune forme de procès, que le FONADH se jette corps et âme dans la marre nauséabonde de SOS-Esclaves pour affirmer que "les médias publics et leurs relais commencèrent une campagne de désinformation et de dénigrement à l'encontre des militants anti-esclavagistes" et que "la mise en scène a abouti, par voie d'une certaine presse, à un procès des défenseurs de droits de l'homme où le droit et la déontologie firent les frais du mensonge. Quant à la désinformation, celle-ci dépassa les limites concevables, lorsque des journaux "indépendants" -Nouakchott Info en particulier- font déplacer, à Médérdra et tenir des propos favorables aux thèses du pouvoir ...".

L'engagement ci-dessus du FONADH en faveur de Boubacar Ould Messaoud et son association est compréhensible dans la mesure où ils se prévalent de la noble cause des droits de l'Homme. Encore faut-il s'assurer que l'un et l'autre soient animés par une volonté honnête de servir la bonne cause. Mais connaissant le parcours de l'éternel mutant Boubacar Messaoud qui affirmait en 1987 qu'"il n'y a pas de problème noir en Mauritanie ; la situation des haratines s'est améliorée ; ils sont socialement mieux acceptés et mieux préparés à jouer un rôle dans les affaires du pays", force est de constater que la corruption morale a entamé l'homme et son engagement. Ces déclarations étaient affirmées par Boubacar Ould Messaoud alors qu'il dirigeait la plus grande société immobilière de l'Etat (SOCOGIM) en 1987. Quand au FONADH, espérons seulement qu'il sache se ressaisir avant que le mal ne le gangrène.

CHEIKHNA OULD NENNI